

pourtant bel et bien s'appeler ainsi. . .

#### 18.5.9.4. d. La valse des pères

**Note** 176<sub>4</sub> (20 avril) La réflexion de hier m'a fait voir avec des yeux nouveaux une chose que l'an dernier, alors que je débarquais tout juste dans l' Enterrement, m'avait laissé ébahi : "... cette chose en apparence absurde : Deligne "refaisant" la thèse de Saavedra\* dix ans après !". Il en est question dès ce 19 avril de l'an dernier où je découvre le "mémorable volume" LN 900, dans lequel (entre autres belles choses) se trouve reproduite pratiquement texto la thèse de Saavedra<sup>934</sup>(\*). J'y reviens une semaine plus tard encore, dans la note "La table rase". A ce moment, j'en étais arrivé à "l'intime conviction" que le sens derrière ce non-sens, c'était le désir chez le brillant Deligne (se faisant le scribe de Saavedra) de

"se donner l'illusoire sentiment de libération par rapport à quelque chose qu'il ressentait sûrement comme une pénible obligation : d'avoir à référer constamment à celui-là même qu'il s'agit de supplanter et de nier, ou ne serait-ce qu'à tel autre qui se réfère à lui."

Mais la semaine dernière, prenant pour la première fois la peine de feuilleter le travail de ce "tel autre", j'ai pu constater à ma surprise qu'il ne songeait absolument pas à "se référer à moi" (si ce n'est par les trois lignes citées de "profonde reconnaissance"-bidon, visiblement destinées à donner le change). Du coup mon "intime conviction" d'il y a un an devenait boiteuse - il devait y avoir un élément juste dedans, sûrement, mais il restait pourtant un mystère : ce n'est quand même pas les trois lignes en question, qu'aucun lecteur ne songera à aller dénicher à la fin de l'introduction, qui auront motivé un Deligne pour jouer les copistes du plus obscur des élèves d'un maître depuis longtemps défunt ! Sans compter que dans cette fin d'introduction je figure quasiment en une haleine avec lui et avec Berthelot, qui ont droit (au même titre que moi, dirait-on<sup>935</sup>(\*)) aux remerciements pour leur "aide et conseils qu'ils ont généreusement apportés pendant ce travail" . . .

Ce "mystère" s'est éclairci complètement lors de la réflexion de hier, et sans que j'aie eu à chercher, et sans même que j'aie seulement à me l'évoquer. En y resongeant, après m'être arrêté d'écrire, diverses associations ont fait surface - elles devaient déjà être présentes en écrivant, sans même que j'en aie conscience, et guider ma plume à mon insu. J'ai été frappé par une similarité non seulement de style, mais de **procédé breveté** d'appropriation, à travers les trois grandes "opérations" dans l' Enterrement (parmi les quatre dans lesquelles Deligne lui-même est le principal (sinon l'unique) "bénéficiaire"). Il s'agit du procédé qu'on pourrait appeler "du père de substitution provisoire", introduit subrepticement sur l'échiquier du racket mathématique pour escamoter une paternité réelle, alors que la personne de mon ami pierre reste provisoirement à l'ombre. Une fois le père naturel entièrement éliminé de la scène à la satisfaction de tous, le père de substitution est lui-même escamoté comme s'il n'avait jamais existé, et le **vrai père**, modeste et souriant, apparaît sur la scène, sans même avoir à dire que c'est lui ; car pour celui qui sans bruit a su tirer les fils et qui a su attendre, les choses se font d'elles-mêmes sans résistance aucune : l'accord unanime de la Congrégation toute entière, déjà, l'a investi du rôle qui lui incombe de droit.

Ce procédé n'a commencé à être perçu par moi que depuis quelques jours à peine, en retraçant les mésaventures de mon ami Zoghman à travers les divers épisodes de l'opération IV dite "de l'inconnu de service". Le "père de substitution" dans ce cas-là (pour une certaine "correspondance" . . . ) a été **Kashiwara** - je ne saurais dire s'il est tombé du ciel comme ça, providentiellement et par le plus grand des hasards, ou si le futur vrai père lui a fait comprendre délicatement que ce résultat-là d'un inconnu, qui traînait là sans père digne de ce

<sup>934</sup>(\*) Voir les notes citées dans l'avant-dernière note de b. de p.

<sup>935</sup>(\*) Avec cette différence quand même que je l'ai "introduit à ce sujet" (sic), et qu'il "me doit en outre une grande partie de sa formation de mathématicien" (c'est vraiment trop d'honneur).